



Conseil économique et social

Distr. générale
7 décembre 2015
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixantième session

14-24 mars 2016

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Federación Internacional de Asociaciones de Ayuda Social, Ecológica y Cultural, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

« La formation aux valeurs, visant à transformer les contraintes qui brident la manière de penser et la vision des femmes qui ont vécu ou vivent dans des situations de vulnérabilité, devrait être intégrée dans les projets et les initiatives de promotion de la femme ».

Notre proposition à la soixantième session de la Commission de la condition de la femme vise essentiellement à amener les femmes à changer de mode de pensée et de comportement pour lutter contre les inégalités, la violence, la violation des droits de l'homme et la discrimination, contribuant ainsi à la valorisation et à l'autonomisation des femmes afin qu'elles puissent vivre avec confiance et responsabilité tout en tirant parti des possibilités qui s'offrent à elles.

Federacion Internacional de Asociaciones de Ayuda Social, Ecologica y Cultural, Inc. a 25 ans d'expérience en matière de prestation de services communautaires et d'assistance sociale bénéficiant à plus de 1 123 familles en Bolivie, en République dominicaine, au Pérou et en Colombie. L'organisation a apporté son concours en matière de fourniture de médicaments, de soutien scolaire, de prévention des maladies et d'assistance générale, et cette expérience nous conduit à la conclusion suivante : les femmes doivent prendre soin de leur corps et de leur esprit, de leur alimentation, de leur santé, de leur éducation (collèges et universités) et il s'agit de leur donner un métier pour qu'elles puissent trouver un travail et percevoir un salaire qui leur permette de prendre soin de leurs familles, mais aussi d'avoir un autre regard sur elles-mêmes et sur la vie en vue de favoriser la promotion des femmes.

Certaines femmes, en raison de leurs conditions de vie, sont conformistes et pensent ne pas être en mesure de changer les choses et que même si elles s'y employaient avec persévérance elles ne pourraient pas améliorer leur condition sociale et économique et auraient toujours besoin d'« assistance », s'estimant privées des moyens susceptibles de les aider à accéder à une qualité de vie meilleure et à plus de satisfaction.

Bien qu'ayant reçu le même soutien que d'autres personnes, ces femmes ne réagissent pas, ne changent pas et n'évoluent pas. En revanche, celles qui sont aidées pour s'extirper de leur condition et qui comprennent que les situations de vulnérabilité dans lesquelles elles se trouvent sont temporaires et qu'un changement est possible, arrivent à atteindre leurs objectifs, s'améliorent et réussissent. Il ne s'agit que de conditions sociales ou économiques qui peuvent être transformées. Et la vision de leur propre autonomisation est illustrée par cette réflexion : « Votre institution m'a aidée à bien des égards, mais ce qui a vraiment changé ma vie, c'était de prendre conscience que j'étais un être précieux auquel s'offraient toutes les possibilités d'atteindre ses objectifs, que j'étais comme tout le monde et que je n'avais rien de moins que le reste des êtres humains ».

L'origine du problème réside dans la « manière de penser » qui est ancrée dans leur esprit, lorsqu'elles sont exposées à des situations extrêmes : la précarité, l'insécurité et l'absence d'amour et d'attention. C'est ce point précis que nous devons améliorer en leur inculquant l'estime de soi pour qu'elles puissent transcender les limites imposées par les situations vécues ou héritées et atteindre la satisfaction et le bonheur. L'estime de soi produit la sécurité et autonomise les gens en situation de vulnérabilité.

Aussi, proposons-nous d'intégrer dans les projets et les initiatives en faveur de la promotion de la femme, la formation aux valeurs visant à transformer les contraintes qui brident la manière de penser et la vision des femmes qui ont vécu ou vivent dans des situations de vulnérabilité en vue de réaliser leur autonomisation et de les aider à changer leur réalité en puisant dans les capacités inhérentes à chaque être humain.

Ces initiatives engendrent des changements constants et renforcent le développement dans le monde contemporain d'une manière stable.
